



Spes Unica

Bulletin du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

La mission politique voire patriotique de sainte Jeanne d'Arc ne fait pas de doute !

Il faut cependant en préciser le sens, car son épopée ne se réduit pas à une action temporelle. La pucelle d'Orléans n'intervient pas pour des motifs purement naturels ni même par amour simplement terrestre de la Patrie. Toute sa mission est principalement d'ordre surnaturel : reposer à nouveau le fondement du royaume de France sur la royauté du Christ, pour la cause de Dieu et de son Église. Aussi est-ce au nom du Roi du Ciel et rien qu'en son nom, qu'elle intervient parfois, même au conseil du roi, «de par Dieu». Elle n'impose donc jamais sa volonté mais seulement celle de Dieu qui lui est signifiée par ses voix.

Le caractère surnaturel de sa mission apparaît surtout à travers sa propre sainteté, c'est-à-dire son union intime, profonde et constante avec Dieu : «J'aimerais mieux mourir que d'accomplir ce que je saurais être un péché ou contraire à la volonté de Dieu.» C'est uniquement pour «le plaisir de son Seigneur» qu'elle accepte sa mission au prix de tant de sacrifices, depuis son renoncement à sa famille et à son village, jusqu'au supplice du feu.



Loin d'être étrangère à sa mission, sa sainteté en garantit le succès : les victoires remportées avec sainte Jeanne d'Arc sont une suite de miracles, comme l'attestent ses capitaines. Or le miracle authentifie la présence de Dieu agissant au travers de celle qu'il a choisie et donc sanctifiée. Cette sainteté rejaillit même sur tout son entourage militaire, c'est peu dire ! Soulignant le lien entre leurs péchés mortels et leurs défaites, elle amène les soldats à une vie sacramentelle assidue grâce à la présence de plusieurs prêtres qu'elle fait mettre à la disposition de toute l'armée.

Tout en ranimant notre espérance, le souvenir de notre sainte héroïne doit nous encourager à redoubler de ferveur tant il est toujours vrai que ce sont nos péchés, et en particulier nos péchés mortels, qui font perdre nos batailles. Rassemblons-nous donc autour des prêtres pour recevoir de leurs mains et avec piété les sacrements. Puisse notre sainte Pucelle nous accompagner dans cette période pascale afin que nos confessions et nos communions nous configurent toujours plus intimement à Jésus-Christ, comme elle-même l'a été parfaitement dans sa vie et par sa mission !

Abbé Laurent Ramé †

Dimanche 5 février

Un dimanche pas comme les autres... où la neige s'est invitée en abondance, empêchant pas moins de la moitié des fidèles à se rendre à la messe. Quant aux autres, ils ne se sont pas privés, à la sortie de la messe, d'échanger en toute charité quelques boules de neige.



Jeudi 9 février

C'est après trois mois de travaux, que l'étage du bâtiment Saint-Hilaire peut enfin recevoir décemment les abbés... Mais avant, une bénédiction s'impose ainsi qu'un repas offert à tous ceux qui ont, de près ou de loin, participé au chantier. Merci pour tous leurs efforts et leur dévouement.



Dimanche 12 février

Ce jour là, un loto est organisé et l'abbé Ramé monte sur une estrade, se faisant tantôt professeur de géographie, tantôt de mathématiques... C'est un loto on ne peut plus animé !

Malheureusement, l'abbé de Maillard est arrivé trop tard pour remporter un lot ! En tout cas, bravo aux gagnants et à tous ceux qui ont participé à la bonne ambiance de cette journée!

Mercredi 22 février

Le temps purificateur du carême commence.

Dimanche 26 février

Après un chemin de Croix médité, monsieur l'abbé de Cacqueray nous montre la nécessité de la Rédemption en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il compare avec le cœur humain, organe salutaire au corps puisqu'il envoie le sang impur vers les poumons pour qu'il se régénère, et une fois régénéré, le renvoie vers tous les membres et les organes pour que ceux-ci continuent de vivre. Notre-Seigneur par sa Croix, nous invite à nous purifier pour être les membres vivants de son Église, toujours en passant par Lui.

Pendant ce temps, l'abbé Ramé nourrissait l'âme de nos enfants par sa prédication et le Chemin de Croix. Merci à lui d'avoir permis aux parents de suivre la recollection en toute sérénité, laquelle se termine par la bénédiction du chantier dont le démarrage est imminent.

Lundi 27 février

Après l'arrivée des engins, les ouvriers sont à pied d'œuvre. Les premiers coups de pioches se font entendre : c'est la démolition qui commence sous le regard vigilant de l'abbé de Maillard, responsable des travaux.

Lundi 12 et mardi 13 mars

L'abbé de Maillard donne les conférences de carême : la première sur la sanctification par le jeûne, la deuxième sur la nécessité pour notre âme de l'aumône.



Mardi 20 mars

Les principaux responsables du pèlerinage de Pentecôte se réunissent au Prieuré autour des deux abbés pour lancer son organisation dans notre région de Vendée. Cette année, il nous conduira à Orléans sur les traces de sainte Jeanne d'Arc.

Lundi 26 mars

L'Atelier Sainte-Marthe pour la seconde fois prend ses ciseaux, son fil et son aiguille, au service de la liturgie. Il paraît qu'une surprise nous est réservée pour le Dimanche de Pâques...

C'est ce même jour, à partir de 14h00, que 6 «toupies» se succèdent pour livrer le béton afin de couler une dalle d'une surface de 200 m². Les fondations du nouveau bâtiment sont maintenant posées.



Sainte Jeanne d'Arc configurée à Jésus-Christ

Si Sainte Jeanne d'Arc se montre à l'évidence « fille de chez nous » par sa physionomie à la fois simple, spirituelle et combien attachante, la sublimité de sa vocation lui confère toutefois une aura particulière qui attire notre regard et force notre admiration : celle-ci réside dans la similitude surprenante de sa vie et, plus encore, de son martyre avec ceux de notre divin Sauveur.

Remarquons d'abord que la trame générale de leur passage sur la terre est similaire : l'obscurité voilant leurs origines, puis un rayonnement incomparable autant que bref, précédant une fin ignominieuse.

Les modestes chaumières de Domrémy, groupées autour de l'église et du vieux château surplombant la Meuse, ne sont pas sans rappeler l'humble bourgade de Nazareth dont il était écrit : de là, que peut-il sortir de bon et de grand ? Le foyer de Jacques d'Arc est plein des reflets du ménage de Saint Joseph : foi patriarcale, pauvreté, travail, pureté, douceur des affections familiales.

De Jeannette, le pasteur disait : « Elle n'a pas sa pareille dans la paroisse ; je ne lui connus jamais d'égale. Personne qui ne l'aimât jusqu'à la vénération. » Ne dirait-on pas l'enfant de Nazareth paré de grâce et de sagesse, devant Dieu et devant les hommes ? On ne reproche à Jeanne qu'un cas de désobéissance, relatif à de prétendues fiançailles qu'elle refusait de ratifier ; et l'on pense aussitôt à Jésus devant les prêtres, disant : « Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? »

Après trente ans de vie cachée, l'artisan de Nazareth parut en Judée plein de grâce et de vérité ; la nature reconnut son maître ; le Prince de ce monde qui dévorait en paix le genre humain trembla, sentant que sa proie allait lui être arrachée. Soudaine aussi fut l'apparition de la bergère ; et l'Anglais qui ravageait en sécurité le pays des lys trembla, et amorça peu à peu son repli pour repasser la Manche.

Mais c'est de manière plus frappante, dans le procès inique, le jugement partial et la condamnation ignoble qu'éclate véritablement la ressemblance entre notre Sainte et son divin Maître.

L'Homme-Dieu a été trahi et livré par l'un de ses familiers. De même : « La dite Pucelle fut trahie et livrée aux Anglais devant Compiègne », écrit Thomassin.

On ne voit pas, dans l'Évangile, une femme qui s'élève contre l'Homme-Dieu ; beaucoup l'honorent, le servent et

compatisse aux douleurs de sa passion. Les femmes ont reconnu, dans la Pucelle, l'honneur fait par le Ciel à leur sexe ; pas une n'outragea la divine envoyée ; beaucoup l'ont grandement honorée.

Trois personnages, et leurs assesseurs, portent la responsabilité des supplices de l'Homme-Dieu : Caïphe et son sanhédrin ; Pilate, représentant de la puissance romaine ; enfin le voluptueux Hérode Antipas, le fils du

meurtrier des saints Innocents. Trois personnages, et leurs assistants, se partagent la responsabilité du supplice de la Pucelle : Cauchon et l'Université anglaise et anti-papale de Paris ; le régent Bedford, représentant de l'Angleterre ; enfin, le duc de Luxembourg avec la cour de Bourgogne.

Cauchon se présente comme la copie, et pour ainsi dire la résurrection de Caïphe ; il est entièrement dévoué au parti de l'envahisseur et, bien que nommé sur le siège épiscopal de Beauvais, il reste très influent auprès de l'Université de Paris qui se trouve alors mêlée avec toutes les factions anti-françaises et anti-papales de l'époque. Et de même que Caïphe avait prophétisé : « Il est bon qu'un seul homme meure pour tout le peuple », ainsi les docteurs

de l'Université vont jusqu'à dire : « Après les méfaits innombrables commis par cette femme, il n'y aurait pas de dommage pour la chose publique de ce royaume » qui pût égaler celui de la voir échapper au jugement.

Ainsi que le divin Maître a été condamné pour un motif religieux, s'étant dit le Fils de Dieu, Jeanne est condamnée comme hérétique. Aussi réclame-t-elle la prison ecclésiastique, laquelle lui sera toujours refusée ; cinq mois durant, les fers aux pieds, au cou une lourde chaîne fixée à une poutre, en butte aux insultes et à la dérision de soldats grossiers, ne fait-elle pas penser au Sauveur bafoué, insulté, devenu le jouet de la soldatesque romaine ?

Cependant, les tortures du cœur furent plus grandes encore que celles du corps. À l'instar de son Maître, la jeune fille n'a commis aucun des délits dont on l'accuse. Et pourtant, la sainte se vit enlever tout ce qui faisait sa vie : plus d'offices saints, plus de confessions, plus de communions jusqu'à la dernière heure.

L'Homme-Dieu n'a jamais plus hautement affirmé sa divinité que dans la semaine de sa passion et dans sa passion elle-même. Telle fut la Pucelle. C'est surtout dans les interrogatoires qui précèdent la mise en accusation





juridique, qu'elle proclame hardiment et sous toutes les formes qu'elle a été divinement suscitée, elle ne nie pas qu'elle est conduite par des agents surnaturels. Ainsi force-t-elle parfois l'estime de ses ennemis eux-mêmes : «Quelle femme ! Que n'est-elle anglaise !» s'écrie un jour un lord anglais soulevé par l'admiration.

Avant son exécution, Jeanne est conduite et ramenée à plusieurs reprises à travers les rues de Rouen, liée, enchaînée au milieu d'une double haie d'hommes d'armes, parmi la multitude qui menace ; ou qui muette, consternée, la regarde sans oser la défendre. Toute cette mise en scène n'est pas sans rappeler le douloureux Chemin de Croix de notre Sauveur.

La ressemblance des deux drames touche presque à l'identité quand on arrive au dénouement. Jésus est condamné pour s'être donné comme fils de Dieu et vrai Dieu ; Jeanne est condamnée pour s'être donnée comme suscitée par Dieu et conduite par le ciel ; Jésus est condamné comme coupable séducteur, Jeanne comme pernicieuse séductrice ; Jésus comme blasphémateur, Jeanne comme blasphématrice ; Jésus comme surexcitant le peuple, Jeanne comme séditieuse ; Jésus comme bouleversant les lois religieuses et civiles de la nation, Jeanne comme violatrice de la loi divine, de l'enseignement sacré, des lois ecclésiastiques.

Il est un point sur lequel Jésus n'a jamais pu être accusé : la sainteté de ses mœurs ; il est un point que les ennemis de Jeanne sont forcés de constater : l'intégrité de sa virginale pureté.

Comme son divin modèle, Jeanne attachée au poteau, oublie ses propres douleurs pour penser aux siens ; Jésus pardonne, Jeanne pardonne ; Jésus excuse ses bourreaux, Jeanne demande pardon, même aux Anglais, même à Cauchon, si elle les a injustement offensés. Enfin, Jésus meurt en invoquant son Père ; et Jeanne en s'écriant : «Jésus ! Jésus !». Au Calvaire, un dernier outrage nous manifesta et nous ouvrit le cœur de l'Homme-Dieu. Le cœur de la Pucelle fut ce qui fixa en dernier l'attention des bourreaux et des spectateurs du calvaire de Rouen ; ayant refusé de brûler, il fut jeté à la Seine avec les cendres de la jeune fille à laquelle la rage de ses ennemis réservait ce dernier outrage.

La foule juive descendit du Calvaire en se frappant la poitrine et en disant : «Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !» On s'éloignait de la place du Vieux-Marché en répétant : «on vient de brûler une sainte !», tandis que le secrétaire du roi d'Angleterre s'écriait : «nous sommes perdus, nous avons fait périr une sainte.»

Remarquons pour finir que l'Homme-Dieu demeure, dans sa vie à travers les siècles, un signe de contradiction : adoré par les uns, méconnu, défiguré par les autres, volontairement outragé et renié par la plupart. Telle est encore Sainte Jeanne d'Arc, plus méconnue, plus défigurée qu'elle n'est exaltée, louée et étudiée, comme elle mérite de l'être.

Au double titre de Français et de chrétiens, sachons ne pas l'oublier.

La restauration de la statue de la Vierge

M Christophe Dumas doreur à la feuille, nous parle des phases de restauration de la Statue de la Vierge :

Lorsque la statue achetée par l'abbé Ramé me fut présentée je me suis écrié «Il y a de la misère !». En effet, cette Vierge du dix-neuvième siècle, en carton bouilli, était largement recouverte de plâtre très sale. Par ailleurs, elle avait perdu son nez et ses mains étaient disloquées avec de nombreuses lacunes d'enduits.

Pour réussir l'aspect souhaité par l'abbé, il fallait de plus prévoir un décapage complet et minutieux des couches de peintures appliquées au cours du temps. Mais rien ne pouvant décourager notre brave abbé, rien non plus ne devait nous décourager.

C'est ma femme Thérèse qui s'est courageusement attaquée au grattage du plâtre avec un scalpel. Nous avons compris le pourquoi de ce plâtre : il était destiné à retenir les parties qui menaçaient ruines. Ce fut l'occasion de découvrir le

drapé élégant d'origine et le mouvement gracieux de son maintien. Bravo monsieur l'abbé d'avoir pressenti sous des apparences misérables, parmi un lot important de sculptures, cette statue de belle facture.

L'opération suivante consistait à décaper les peintures à l'aide d'un solvant. C'est Domitille Soullier qui m'a aidé à cette tâche ingrate et fastidieuse. Merci beaucoup. Ce fut aussi l'occasion de dégager les yeux de la Vierge, et, ô ! Merveille ! J'ai découvert des yeux en pâte de verre. Décidément, cette statue motivait sa restauration.

Certaines parties de la statue laissaient apparaître le carton bouilli. Ne pouvant travailler dessus, il m'a fallu enduire jusqu'à l'épaisseur d'origine.

Les mains très abîmées réclamaient une consolidation ; c'est avec une résine utilisée dans les monuments historiques que j'ai repositionné les doigts et remis en forme les paumes. J'ai pu apprécier, au passage, l'ingéniosité de la fabrication d'origine avec une armature métallique reproduisant l'anatomie de la main. Le nez a été reconstitué selon le même principe. Pour reproduire deux doigts perdus, j'ai moulé le pouce et l'index de la main droite à l'aide d'un élastomère.

Pour repartir sur une surface homogène je voulais appliquer deux couches d'enduit neuf sur toutes les parties à dorer. Mais avant, il m'a été nécessaire de retirer mécaniquement (ponçage) la pollution occasionnée par le décapage.

À ce stade, nous étant concertés avec l'abbé, nous avons prévu une gravure fine et délicate sur les franges du manteau. Elle fut réalisée par Thérèse en entrelacs de feuilles de vignes.

Afin d'obtenir une dorure très brillante, il fallait appliquer un argile kaolinique. Cet argile, appelé assiette, permet de polir sans abîmer la feuille d'or. Ce fut fait en quatre couches

Voilà le grand moment : l'application de chaque feuille d'or (375 au total ce qui représente à peine 6 grammes d'or) à la détrempe : en mouillant la surface, j'ai fait réagir la colle animale contenue dans les enduits et l'argile (c'est le principe du timbre-poste). Cette méthode est techniquement la plus contraignante, mais elle offre le plus beau résultat. Il n'est pas besoin de vous préciser la difficulté occasionnée par le relief de la surface.

Pour le serpent, nous avons choisi de le recouvrir d'or blanc sur assiette noire. Outre la symbolique, nous recherchions visuellement à mettre en relief la présence du malin écrasé par Notre-Dame. Après avoir reproduit les écailles dans des enduits neufs, j'ai procédé comme pour la dorure de la Vierge. Toutes ces feuilles ont été soigneusement polies avec une pierre d'agate, pour obtenir le résultat final.

La dernière opération consista pour Elisabeth Cuegniet à peindre à l'huile le visage, les mains, les pieds, le globe et le socle (en faux-marbre) dans les teintes qui puissent bien ressortir avec l'or.



Consignes à suivre pour le pèlerinage

Inscription au car : à qui s'adresser ?

Aux Fournils : à Ambroise Ménager (après 20h30) au 02-51-40-47-32 ou Emmanuel Adrast, au 02-51-09-62-45
À La Roche-sur-Yon : à Louis-Marie Mansion au 06-75-31-42-94 ou Jérôme Laroche au 02-51-48-07-64
À la sortie des messes, à partir du dimanche «In Albis» le 15 avril.

Les Tarifs

Pour ceux du Chapitre Sainte Radegonde + Enfants + Logistique + MJCF :

10 €/personne pour paiement avant la Pentecôte.

15 €/personne pour paiement après la Pentecôte.

Pour ceux qui, voyageant dans notre car, font le pèlerinage dans un autre chapitre (Bretagne, Ile de France...)

40 €/personne

Aucun paiement ne sera accepté dans le car (horaire du car : voir à l'inscription)

Inscription au pèlerinage

À partir de cette année nous prenons les inscriptions et les envoyons à Paris. Les adresser aux personnes citées ci-dessus. Se munir de la feuille d'inscription au pèlerinage (table de presse) + une enveloppe timbrée avec adresse lisible (joindre chèque ou excuse de paiement). Mêmes consignes pour les inscriptions au chapitre enfants ou à la logistique.

Il est proposé une réduction pour les inscriptions. Mais elle ne vaut que jusqu'à la date indiquée sur le dépliant

Responsables de la Vendée pour le pèlerinage

Ambroise MENAGER (02-51-40-47-32) : chef de chapitre Sainte Radegonde + infos logistique + car.

Emmanuel ADRAST (02-51-09-62-45) : inscriptions pèlerinage + car + infos logistique.

Louis-Marie MANSION (06-75-31-42-94) : inscriptions pèlerinage + car + infos logistique.

Daniel MATTHIEU (02-28-15-56-21 ou 06-07-12-44-72) : chef de chapitre enfants de 7 à 12 ans. Infos chapitre enfants + logistique chapitre enfants.

Jérôme LAROCHE (02-51-48-07-64) : inscriptions pèlerinage + car. Infos chapitre enfants et logistique chapitre enfants.

Les différentes manières de faire le pèlerinage

Vous ne pouvez pas marcher ni participer à la logistique :

Vous pouvez parrainer : un pèlerin, une famille, faire un don à SALVER. S'adresser à l'un ou l'autre des responsables à la sortie d'une messe.

Vous ne désirez pas marcher :

Vous pouvez être présents en aidant à la logistique (les poubelles – les toilettes – chauffeurs permis poids lourds ou monteurs de tentes – sacristain – sono – cuisine adultes ou enfants – service d'eau – sécurité – infirmière etc...) et être assurés du service spirituel en même temps.

Présence de nos prêtres

Samedi : Abbé Ramé, chapitre enfants le matin et adultes l'après-midi.

Lundi de Pentecôte : Abbé de Maillard

Pour cela, nos prêtres ont besoin de chauffeurs le samedi et le lundi. Merci de votre générosité et de prendre contact directement avec eux.

«Outillage» indispensable du pèlerin

1 chapelet, 1 chapeau, 1 foulard ou mantille pour les dames et jeunes filles, 1 tenue correcte, 3 bonnes paires de chaussettes, 1 sac pour la journée (3kg), 1 nécessaire pour la nuit et nourriture pour 3 jours (petit déjeuner fourni ainsi que la soupe du soir), 1 bon entraînement... et surtout la ferme intention de se sanctifier avec Sainte Jeanne d'Arc et les Saints Anges !

Du 1^{er} au 8 avril : Semaine Sainte

Pour bien suivre les offices de la Semaine Sainte :

Dimanche des Rameaux : Les fidèles reçoivent leur rameau à genoux ; il est louable qu'ils baissent le rameau puis la main du célébrant. On ne tient pas les rameaux à la main pendant la lecture de la Passion.

A la messe les prières au bas de l'autel sont omises et on ne dit pas le dernier évangile.

Jeudi Saint : La Cène du Seigneur (Institution de l'Eucharistie et du sacerdoce. Prions pour les prêtres !)

On sonne la cloche et la clochette pendant le chant du Gloria. Après quoi, on ne peut plus toucher l'orgue même pour l'accompagnement du chant et toute sonnerie de cloche est prohibée jusqu'au chant du Gloria de la Vigile Pascale.

À l'Agnus Dei, on répond trois fois «miserere nobis». L'«Ite Missa est» est remplacé par le «Benedicamus Domino».

On ne dit pas le dernier évangile. La messe est suivie de la procession au reposoir et du dépouillement de l'autel. On attendra donc l'accomplissement de ces rites pour quitter la chapelle.

Les fidèles qui visitent le saint reposoir, doivent faire, en arrivant et en partant une gémulation à deux genoux.

Devant le maître-autel dépouillé, on doit faire une inclination profonde (tête et épaule) devant la croix qui y est restée avec les candélabres.

Vendredi Saint : Passion et Mort du Seigneur.

Parce que la messe fait aussi mémoire de la Résurrection, l'Église ne la célèbre pas en ce jour exclusivement consacré au souvenir douloureux de la Passion et de la Mort du Sauveur.

La fonction liturgique qui suit le chemin de Croix est la célébration officielle de la mort de Jésus-Christ.

Depuis le dévoilement de la croix, on doit faire la gémulation devant le maître-autel, bien qu'il n'y ait pas la présence réelle. (Pour l'adoration de la croix : gémulation avant de baiser les pieds du Christ crucifié)

Samedi Saint : Vigile Pascale : la cérémonie commence à l'extérieur de la chapelle autour du Feu Nouveau à partir duquel on allumera le Cierge Pascal. Les fidèles tiendront un cierge à la main qu'on leur allumera à partir du cierge pascal, après la troisième acclamation du «Lumen Christi»

Ils l'éteindront après le chant de l'Exultet. On les rallumera au feu pascal (cierge pascal) pour la rénovation des promesses du baptême. On évitera donc de les rallumer par soi-même au moyen d'un briquet.

À la messe il n'y a ni prières au bas de l'autel, ni Introït, ni Credo, ni Agnus Dei, ni dernier évangile. Les fidèles se lèveront au chant de l'Alleluia. L'antienne de communion et la postcommunion sont remplacées par le chant des Laudes qui se réduisent à un seul psaume (au lieu de cinq). Au chant du Benedictus (cantique de saint Zacharie) le prêtre encense l'autel.

Une *indulgence plénière* est accordée, aux conditions habituelles (confession dans les huit jours avant ou après ; communion ; prière aux intentions du Souverain Pontife ou du Siège Apostolique ; et surtout détachement de toute affection à tout péché même véniel) au fidèle qui :

- le Jeudi Saint récite pieusement les strophes du Tantum ergo, à la déposition solennelle du Saint-Sacrement
- le Vendredi Saint participe pieusement à l'adoration de la Croix au cours de l'office liturgique solennel
- dans la célébration de la Vigile Pascale renouvelle les promesses du baptême.

Lundi 2 avril

14h00 : grand ménage à la chapelle Notre-Dame du Rosaire.

Samedi 14 avril

9h30 : grand rangement à la chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon.

Vendredi 20 avril

Adoration du Saint-Sacrement exposé dans le cadre de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement qui a commencé dans la Fraternité le 1^{er} décembre 1989. Depuis 24 ans les prieurés ou chapelles de la Fraternité se relaient à tour de rôle pour adorer le Saint-Sacrement aux quatre intentions suivantes :

- 1- La victoire sur les ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.
- 2- Le retour de Rome et des évêques à la Tradition catholique.
- 3- La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce.
- 4- L'éveil de nombreuses vocations.

Du dimanche 29 avril au lundi de Pentecôte 28 mai

Célébration par monsieur l'abbé Mathieu de Beaunay du trentain de messes pour le repos de l'âme de monsieur l'abbé Yves Jamin décédé le 17 janvier 2012. R. I. P. (Requiescat in pace - qu'il repose en paix)

du 1^{er} au 31 mai : Croisade du Rosaire

Nous invitons tous ceux qui le désirent à participer à un «chapelet continu». Il s'agit de prier le chapelet pendant une demi-heure ou plus du jour ou de la nuit à la date choisie pour notre chapelle.

Nous priions ainsi pour que se réalisent les demandes de la très Sainte Vierge à Fatima (La dévotion au Cœur immaculé de Marie ; la dévotion réparatrice du 1^{er} samedi du mois, cinq mois de suite ; la récitation quotidienne du chapelet) et pour la conversion des Musulmans.

Les Fournils : dimanche 6 mai

La Roche-sur-Yon : samedi 12 mai

Dimanche 6 mai : récollection du Tiers-Ordre Saint-Pie X

Cette récollection est ouverte à tous, tertiaires et non tertiaires.

11h00 : Messe chantée

13h00 : Repas tiré du sac

14h30 : Commentaire des Statuts

15h00 : Les Écrits de saint Pie X

16h00 : Goûter – temps libre

16h30 : Confessions et chapelet

17h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement suivis d'une quête pour le Tiers-Ordre.

Mardi 8 mai

Pèlerinage pour bons marcheurs à Saint-Laurent-sur-Sèvres (40 km). Départ des Fournils après la messe de 6h15

Dimanche 13 mai

Hommage à sainte Jeanne d'Arc à Poitiers (le programme sur les affiches et les tracts)

Vendredi 18 et samedi 19 mai

Récollection pour les communions solennelles

Dimanche 20 mai

Cérémonie des communions solennelles.

Samedi 26, dimanche 27 et lundi 28 mai

Pèlerinage de Pentecôte (de Chartres à Orléans)

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Benoît-Joseph Ameteau, le mercredi 8 février

Victorien Nauleau, le samedi 18 février

Travaux :

Pour votre sécurité, l'accès au chantier est strictement interdit à toute personne étrangère au chantier

En aucun cas, les personnes étrangères à l'entreprise LEOP BTP ne pourront utiliser les matériels (en propriété ou loué) de la société LEOP BTP.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois d'avril :

«Pour la Sainte Église catholique et le retour de Rome à la Tradition»

Intention du mois de mai :

«Pour la France»

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le jeudi à 20h30

A La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malo-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

8h45 : Confessions des enfants

9h15 : Messe et confessions des adultes.

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 23 avril et 21 mai pour les messieurs et jeunes gens.

Les mardis 24 avril et 22 mai pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 28 avril et 26 mai pour adultes et étudiants.

Conférence spirituelle à l'école des Saints Cœurs de Jésus et Marie à 8h45 les jeudis 9 et 24 mai.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Abbé Ramé)

2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé de Maillard)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

Chapitre des Chevaliers de Notre-Dame

Le mardi de Pâques 10 avril et le mardi 15 mai à 20h00 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : priere85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr Abbé Pierre de Maillard : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - Abbé de Maillard : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00